



Les couleurs québécoises flottent toujours au-dessus du Café de la marine, ouvert au Trianon transatlantique à Sotteville-lès-Rouen. [Mélissa Laveaux](#) y fait un détour vendredi 6 avril pour présenter un projet singulier inspiré du patrimoine musical haïtien. Gagnez vos places en écrivant à relikto.contact@gmail.com

Mélissa Laveaux n'était pas allée en Haïti depuis vingt ans. Quand elle décide d'y revenir, elle est « *angoissée. Pendant tout ce temps, j'avais construit un imaginaire. Je savais que beaucoup de choses avaient changé mais j'avais peut d'être troublée, triste* ». La chanteuse canadienne avait 12 ans lorsqu'elle a passé des vacances sur l'île. Une île qui lui est chère puisqu'elle y est liée par son histoire personnelle. Ses parents y sont nés avant de s'installer plus tard au Québec. Des membres de sa

famille y habitent encore. Il y a aussi les expressions entendues entre sa mère et ses tantes lors des échanges téléphoniques. Il y a surtout les chansons de Martha Jean-Claude, une artiste exilée à Cuba dans les années 1950 et un symbole de la résistance aux dictatures en place. *« J'ai grandi avec ses disques engagés et sa voix chaleureuse ».*

Qu'est-elle alors allée chercher à Haïti ? Mélissa Laveaux a retrouvé bien sûr une partie de sa famille. Elle a rencontré des musiciens et des poètes, collecter des livres, des chansons, des comptines, des chants folkloriques, des textes populaires. *« Cela n'a pas été facile. Les gens ne voulaient pas confier tout ce patrimoine. Ils étaient plutôt en retrait. J'ai alors attendu qu'ils viennent vers moi ».* Et ils sont venus vers elle pour partager cette mémoire qui traverse l'histoire de Haïti, marquée par **des chapitres très sombres**. Elle a trouvé ce qu'elle espérait : *« les écrits les plus importants pour les Haïtiens. Au début, je ne les comprenais pas tous. Je me suis documentée. Mais il a fallu du temps pour que je digère ce voyage. D'autant que ma grand-mère est décédée quelques jours après mon retour au Québec ».*

Pour Mélissa Laveaux, ce voyage a été une plongée dans un passé, souvent douloureux, une manière de renouer avec des racines. Elle en a écrit une narration pour ce troisième album de reprises de titres haïtiens, *Radyo Siwèl*. *« J'ai eu envie d'une histoire imaginée. Pour cela, je suis revenue sur une chronologie qui explique de façon précise certains épisodes ».* Elle part d'un mauvais présage et s'interroge sur les conséquences des éloignements des traditions et des ancêtres pour relater l'occupation américaine entre 1915 et 1934. Avec *Radyo Siwèl*, Mélissa Laveaux démontre comment la musique a été un instrument de résistance pour la population haïtienne.

- Vendredi 6 avril à 20h30 au Trianon transatlantique à Sotteville-lès-Rouen.
Tarifs : de 16 à 8 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 35 73 95 15 ou sur www.trianontransatlantique.com

- Première partie : Philo & Les Voix du tambour